Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 102 (2004)

Heft: 4

Artikel: La "Baby shower" américiane

Autor: Allegro, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950101

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveau rite ou succès commercial?

La «Baby shower» américaine

Lors de mon séjour en Californie, je fus invitée à une baby shower. Je me demandais alors ce que les Américains avaient bien pu inventer à cette occasion. Un nouveau (pseudo) rituel dans la période prénatale, inconnu du vieux continent? J'allais vite être fixée.

Christiane Allegro

Le futur père et une amie du couple nous ont fixé rendez-vous dans le plus grand secret. Tout le monde (amies et amis du couple) se présente une demi-heure avant l'arrivée des futurs parents, au domicile de ceux-ci. Les hommes sont donc de la partie, ce qui n'est pas toujours le cas. Les amis organisent le lunch qu'ils ont eux-mêmes confectionné. Gâteaux sâlés, sucrés, dips de légumes, jus de fruits, etc.

L'heure avançant, tous les participants se cachent dans la chambre à coucher. La jeune femme, enceinte de 32 semaines, fait son entrée accompagnée de son compagnon, complice de la réunion. Elle m'a dit, par la suite, s'être bien doutée de quelque chose.

La fête peut commencer. Tout le monde se réunit au salon et les futurs parents déballent les cadeaux en écoutant conseils et histoires au sujet de la parentalité.

L'échange est sympathique et jovial. Il y a des couples avec des enfants, des couples sans enfants, des célibataires endurcies, etc. La gamme des cadeaux passe des couvertures, de la layette avec des motifs peints à la main, à un porte-bébé, une tasse, un baby-phone, etc. Des cadeaux simples et utiles. La fête se poursuit avec le repas. Et puis les gens se quittent pour retourner à leur vie. C'était ma première baby shower...

L'Amérique du Nord et l'Australie semblent friandes de ces baby showers qui, selon les endroits, peuvent revêtir différentes formes. Rencontres exclusivement féminines, d'amies proches et intimes, de femmes de la famille. Rencontres avec d'autres couples «couple shower» (on n'arrête pas le progrès). Organisation de jeux dont certains prêtent à sourire (dégustation de pots pour bébé par exemple). Selon certaines sources, la participation du père témoignerait de son nouveau rôle dans le domaine de la naissance et de la famille.

De nombreux sites web présentent la «shower» comme une coutume qui puise ses racines on ne sait trop où. Certaines sources parlent de l'Egypte ou de la Hollande, mais toutes restent très floues sur l'origine de la baby shower. J'ai même lu que certains la considèrent comme la première manifestation du baby boom qui a suivi la seconde guerre mondiale. Le sujet serait certainement intéressant à creuser.

La fête marocaine des 7 mois

Une femme marocaine me disait récemment qu'il existe la fête des «7 mois» au Maroc. La femme enceinte invite chez elle des amies, des femmes de sa famille. Les femmes partagent des gâteaux, du thé, des conseils et les fruits de leur expérience. C'est, selon mon interlocutrice, une manière de rappeler à l'entourage féminin que la femme va devenir mère. La fête s'appelle littéralement en arabe «sept mois». C'est donc aussi, à l'instar de la baby shower, une rencontre avant la naissance pour échanger sur le devenir mère. Par contre, les hommes en sont toujours absents.

L'idée d'entourer la future mère, les futurs parents dans ce moment de leur vie n'est pas inintéressante, même si dans certaines cultures il est mal vu ou hautement déconseillé de collecter des objets pour le bébé à naître avant sa naissance proprement dite. Le poids de la superstition peut être très fort. Même chez nous, j'ai souvent entendu dire qu'il ne faut pas préparer les affaires du bébé trop à l'avance. L'idée de la baby shower pourra donc paraître choquante, inadéquate pour certaines cultures.

«Nouveau rite» ou aubaine commerciale?

Fêter la femme enceinte, le futur père, partager un repas, évoquer le futur, la vie qui va changer, entourer le couple, être ensemble, tous ces aspects rendent ce «nouveau rite» intéressant. Le moment partagé avec mes amis d'outre-mer était très chaleureux.

Cependant une jeune américaine me confiait aussi à cette occasion que la baby shower «c'est un bon moyen de se faire offrir des cadeaux» déjà avant la naissance... Il ressort très clairement que cet événement intéresse hautement tous les partenaires liés au commerce autour de la naissance. On trouve sur les sites web toutes sortes de modes d'emplois pour organiser l'événement: «planning etiquette», «shower for adopted children», «showers for second and third child», «what about decorations, presents», etc. Ce rite semble être la suite logique de ce que les Américains appellent la «wedding shower» (sorte d'enterrement de vie de jeune fille). Eh oui, «ils vécurent heureux et eurent beaucoup de baby showers»...

L'Amérique du Nord semble affectionner ces modes d'emplois pour de nombreuses activités de la vie. Y coller parfaitement pour réussir un événement social dans les règles de l'art apporte aussi beaucoup de pression, autant sociale que financière.

On peut légitimement se demander si la baby shower constitue un rite moderne ou si elle n'est finalement qu'un produit supplémentaire du marketing au pays dit de la sur-consommation? ◀